

Expositions à travers le monde :

1946 : Galerie « Apollo » - Bruxelles et A.P.I.A.W - Liège

1950 : Partage avec Pierre ALECHINSKY et Jean DUBOSC le prix de la jeune peinture belge.

1950 : Fait partie du groupe « des mains oubliées » exposé à la Galerie Maeght de Paris avec Pierre ALECHINSKY, CORNEILLE et DOUCET.

1951 : Participe à la première exposition du groupe CoBrA (Copenhague, Bruxelles, Amsterdam) à la « Librairie 73 » à Paris, organisée par Christian DOTREMONT et Michel RAGON.

1951 : Cinq de ses œuvres sont sélectionnées lors de l'exposition internationale CoBrA à Liège.

1952 : Obtient le prix Hélène JACQUET

1952 : Expose à la Zimmergalerie à Frankfurt

1952 : Expose à Carnegie Institute à Pittsburgh

1955 : Sélectionné pour le prix « Lisbonne »

1955 : Expose au Musée des Beaux-Arts de Paris

1956 : Stedelijk Museum d'Amsterdam

1957 : Kunsthaus à Zurich ainsi qu'au Musée d'Art Moderne de Paris

1958 : Désigné pour la Biennale de Sao Paulo au Brésil

1958 : Expose à Carnegie Institute à Pittsburgh

1959 : Madison Avenue à New York et à Monte Carlo

1960 : Sélectionné pour le prix « Marzotto »

1961 : Expose au Salon de Mai et des Réalités Nouvelles

1961 : Galerie Bernsten à Oslo - Norvège

1962 : Gemeentemuseum à La Haye - Pays-Bas

1963 : The Corcoran Gallery à Washington - Etats Unis

1964 : Seibu Hall Gallery à Tokyo - Japon

1965 : Museum of Modern Art de Rio de Janeiro - Brésil

1970 : Désigné pour la Biennale de Venise

1972 : Helsinki en Finlande

1975 : Cologne en Allemagne

1975 : Elu membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

Cette liste non exhaustive se poursuit jusqu'en 2000 et après dans de nombreuses galeries privées en Belgique et à l'étranger.

Biographie : George COLLIGNON

Né le 26 août 1923 en Belgique, George COLLIGNON est un artiste majeur de la seconde moitié du XX^{ième} siècle. A partir de 1937, dès l'âge de 14 ans, il passe par les métiers de l'imprimerie, et par les cristalleries du Val St-Lambert où il fut dessinateur en 1942 et 43. Heureux présage, car trente ans plus tard, à l'appel des cristalleries, le peintre, en artiste créateur, va repenser les possibilités du cristal...il réussit à lui découvrir une « valeur esthétique ajoutée »...

De 1942 à 1945, il décide de s'inscrire aux cours du jour de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, afin d'échapper au travail obligatoire en Allemagne.

En 1946, il peint sa première toile abstraite.

En 1947, naissance de son fils Georges.

Première période : Art abstrait : 1946-1966

En 1950, il intègre le groupe « Art-Abstrait »-« Réalité-Cobra » fondé à l'initiative de Jo Delahaut, suivi de Pol Bury, Léopold Plomteux, Jean Milo, Carrey, Saverys ET Bursens.

En 1952, boursier du gouvernement français, il s'installe à Paris et y séjourne jusqu'en 1968. Première exposition avec le groupe des « Mains Eblouies » à la galerie MAEGHT de Paris avec Pierre Alechinsky, Corneille, et Doucet.

Il participe également à la première exposition du groupe COBRA à Paris, organisée par DOTREMONT et RAGON.

Entre 1954 et 1958, les œuvres de George COLLIGNON atteignent leur maximum de lyrisme. De longues diagonales colorées traversent la toile en se croisant et se recoupant. Au départ, des petites taches de couleurs vives qui se juxtaposent et couvrent toute la surface de la toile sans se soucier d'y créer une structure apparente. Mais peu à peu, elles s'élargissent et s'ordonnent selon des lignes de force au profit de rythmes fougueux, de mouvements curvilignes, de tourbillons galactiques qui dynamisent l'espace en des cloisonnements raffinés.

La reconnaissance internationale de sa peinture a suivi avec sa désignation pour la biennale de Sao Paulo en 1958, et celle de Venise en 1970.

En 1959, 60 et 61, il s'adonne aux collages de papiers et de tissus, faits à la manière des papiers collés cubistes.

L'artiste se déploie dans un luxe de couleurs qu'il n'abandonnera plus.

Sûr de lui, il vit sa voie avec conviction.

Poursuivant sa route vers plus de lyrisme et d'expression,

George COLLIGNON s'affirme chaque année davantage comme l'un des plus importants peintres belges de la jeune génération.

Seconde période : Néo-figuration : 1968-2002

A partir de 1967, il revient petit à petit à une forme de figuration. Son savoir-faire technique, sa connaissance des couleurs, son sens de l'image, et son expérience sont devenus des valeurs sûres, les jalons qui vont baliser son itinéraire. Cette figuration continuera de s'imposer et débouchera sur une peinture quelque peu mystérieuse, sensuelle, richement décorée de feuilles d'or, argent et cuivre, et tout autres matériaux. Une peinture au caractère quelque peu byzantin et certains diront « surréaliste ».

La période abstraite (1946-1966) avait pris fin.

En 2005, le Lions Club Liège Val Mosan a créé à la mémoire de son ancien membre le Prix « Biennal George Collignon ». Ce prix est destiné à encourager un(e) jeune artiste de moins de 40 ans domicilié(e) en Belgique, à poursuivre sa carrière en lui attribuant une somme d'argent et en lui offrant une participation à une exposition à Liège.

L'œuvre de COLLIGNON est foisonnante, aussi bien dans son évolution de la rigueur de l'abstraction au délire érotique de la figuration. Moraliste, souriant et en marge, il est décédé à Liège en février 2002. Son goût de peindre, la sensualité d'inventer resteront présents jusqu'à la fin.

Le travail de George COLLIGNON se retrouve désormais dans de nombreux musées et collections privées incluant :

- **Collection d'Art de l'Etat Belge**
- **Musée d'Art Moderne de Paris**
- **Musée Royal des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles**
- **Carnegie Institute à Pittsburgh en Pennsylvanie**
- **CoBrA Museum voor Moderne Kunst à Amsterdam**
- **Museu de Arte Moderna de Sao Paulo**
- **Kunstmuseum aan zee (Mu.Zee) à Ostende**
- **Staatliches Museum zur Geschichte der Glaskultur à Frauenau en Allemagne**
- **Maurice Verbaet Art Collection d'Anvers**

Note de l'artiste :

"Mon vocabulaire visuel et formel a pu évoluer dès l'instant où j'ai pu me passer de ces grands aînés (Klee, Magnelli, Léger et Bonnard), mais j'ajouterai que Magnelli par sa rigueur d'esprit, m'a beaucoup appris.

Je n'ai pas de conception de l'abstraction, sinon rappeler cette définition de la peinture de Maurice Denis "un tableau est une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées" et qui me semble toujours d'actualité.

Quand j'ai découvert la peinture abstraite en 1945-1946, après le trou noir de l'occupation, cela a été une véritable illumination et un passage obligé, enrichissant.

Les conversions étaient nombreuses, c'était presque une religion, rapidement dogmatique et intolérante.

En 1967, j'ai redécouvert la figuration, cela n'est pas très bien vu, ni toléré. On ne commet pas le crime hérétique, de lèse-abstrait sans impunité par le milieu orthodoxe, conformiste, conventionnel des bien-pensants de l'art.

Aussi, aujourd'hui, comme hier, contre tout racisme esthétique, je revendique le droit à la différence.

On n'avance qu'en changeant, c'est bien connu ».

Biennale de Venise.

George COLLIGNON (1923-2002)